

## Présentation Patrick Valois

L'an dernier, j'ai pris la décision de poursuivre des études de second cycle à distance. Le choix m'avait apparu évident : la TÉLUQ. Ayant plusieurs intérêts envers le domaine, je me suis inscrit à la maîtrise en technologie éducative. Si le premier contact ne me fut pas désagréable, j'ai toutefois constaté qu'il semblait y avoir certaines lacunes quant à l'encadrement et quant au développement et à l'intégration de certaines technologies. J'ai aussi constaté que certains cours ou certains contenus pouvaient poser problème, soit par leur désuétude, soit par leur manque de pertinence ou d'adaptation.

Bien que ces problèmes ne soient pas généralisés, leur vue m'a tout de même poussé à postuler au poste (alors vacant) de vice-président, responsable des affaires académiques. J'occupe le poste depuis seulement 4 mois, mais je souhaite me présenter pour le poursuivre pour les deux prochaines années. Suite à ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, je dirais qu'il y aura 2 axes principaux qui motiveront mes actions.

Le premier est l'axe de la qualité et de la rétroaction. Je veux m'assurer que nous ayons les structures pour encadrer les étudiants de la meilleure façon possible en fonction du contexte. Il faut assurer tant une qualité de contenu dans le cours qu'une qualité dans son déroulement et dans son encadrement. Il faut s'assurer de créer un contexte positif qui pousse les acteurs concernés à être réactifs et à s'adapter rapidement aux changements, il faut s'assurer que notre université soit proactive et en symbiose avec sa population étudiante.

Le deuxième axe poursuit cette idée et se voudrait celui de la participation. Je m'engage à mettre sur pied une vaste consultation sur les orientations académiques que prendra l'AÉTÉLUQ et j'aimerais proposer que nous trouvions ensemble une manière de construire une démocratie académique nouvelle, à la fois virtuelle et fonctionnelle, qui représenterait bien le défi que pose notre université en tentant de fédérer des entités d'un peu partout vers un but commun : l'éducation.

Je crois qu'ensemble nous pouvons construire quelque chose qui donne le ton pour la suite, un milieu académique à la fois virtuelle, ouvert et démocratique.